

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

À suivre

Liberté

Volume 19, Number 4-5 (112-113), July–October 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29805ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Liberté (1977). À suivre. *Liberté*, 19(4-5), 373–379.

à suivre

MON AMI MAURICE POTEET, le plus grand poète américain depuis Don Juan (cf. Carlos Castaneda), proposait un jour de remplacer les déclarations des droits et chartes des libertés qu'il jugeait trop vagues par de simples affirmations *concrètes*. Exemple : tout être humain peut, s'il en manifeste le désir, prendre son petit déjeuner dans les fleurs. Ou encore : au moins deux fois l'an, chaque patron devra chanter et danser devant ses ouvriers réunis . . . Le but cherché était qu'en remontant de proche en proche de ces gestes en apparence inoffensifs jusqu'aux conditions dernières de leur accomplissement, en suivant pour ainsi dire l'échelle des transformations successives, on aboutirait à la plus globale des révolutions.

A.B.

.....

GASTON MIRON, dont les bons mots se perdent dans les oreilles de ses interlocuteurs, comme des racines dans la terre, ce dont il se plaint mais à quoi je veux ici remédier, avec lequel je mangeais à la Pizzeria Napoli, rue Saint-Denis, le 18 juillet 1977, il devait être 19 h. 30, on suffoquait, l'orage promis n'éclatait pas, Gaston Miron donc, qui avait sa fille sur ses genoux, a dit : « J'ai une réponse. Est-ce que quelqu'un a une question ? »

F. H.

.....

IL Y AVAIT AUTREFOIS RUE MASSON une splendide église dédiée à sainte Philomène, sainte dont les intercessions étaient renommées pour guérir les maux de gorge et le cancer du sein.

Puis l'on annonça un jour que sainte Philomène n'a jamais existé. Le bureau de poste du ciel avait un travail fou avec toutes ces prières retournées inconnue à cette adresse, les invocations qui revenaient pas de fonds, les indulgences encore sur la garantie qui dulgeaient avant terme, le pire c'était les prières exaucées à passer dans la machine à désexaucer et le nouveau massacre des seins innocents.

Finalement l'église de Sainte-Philomène fut convertie, c'est le bon mot, pour cause de non-existence de sainte en l'église du Saint-Esprit : avec celui-là on est tranquille.

C. L.

.....

LES MORTS ne voient pas les aiguilles tourner dans le sens contraire aux aiguilles de nos montres.

F. H.

.....

LE QUÉBEC EST PLEIN DE LINGUISTES QUI NE CONNAISSENT PAS LEUR LANGUE, de méthodologues qui savent parfaitement la méthodologie de ce qu'ils ignorent, de théoriciens de la communication sans message à communiquer. Scientisme, instrumentalisme, communicationnisme, opérationnisme, fonctionnalisme : ce ne sont pas ici des positions épistémologiques mais autant de façons, puisque après tout on est payé pour parler, de réussir à le faire alors qu'il n'y a rien à dire.

A. B.

.....

CASANOVA (pour Fellini). Aux premières lueurs de l'aube (qu'avaient évidemment annoncées les coqs des environs), ce fils unique prit la porte du domicile paternel, et n'oublia jamais le geste de son père lui désignant la sortie, ni les larmes de sa mère, et gagna la ville.

Il y erra, attristé par le sérieux avec lequel les gens considéraient leur propre vie et parfois même, celle des autres, et fermement décidé à s'en sortir.

Aussi se lia-t-il à d'innombrables femmes et conçut-il contre elles d'étranges desseins, visant à les renverser toutes sur les divans de la ville, comme on renverserait le gouvernement, ou comme on casserait des poupées, ou un miroir, ou mieux, mais c'est plus difficile, comme on en fabriquerait.

On l'a surnommé Casanova parce qu'un jour, il a mûri la très simple idée de quitter ses femmes, de se construire une maison de banlieue, propre, entourée de verdure, loin des miasmes de la ville, des corps lascifs et de l'industrie, dont les sirènes, l'hiver, vers cinq heures, coïncident avec le départ des ouvriers et des ouvrières, qui s'engouffrent dans leurs automobiles et s'en vont dans la nuit, comme à la corbeille des papiers froissés.

F. H.

.....

UN ÉCONOMISTE AMÉRICAIN aurait déclaré que si le Québec accède à l'Indépendance, il sera, comme la République d'Irlande, *charmant et arriéré*. Bien entendu, être arriéré signifie n'avoir pas de puissance, ne pas être impérialiste, ne pas s'engager dans la guerre du Viêt-Nam, laquelle, comme chacun le sait, est une forme avancée, subtile de progrès humain, bref ! être arriéré signifie ne pas profiter du nombre, de sa magie et de sa puissance. Le nombre, avec tous les avantages qu'il permet en science, technologie et surtout en économie, en politique, le nombre est devenu le critère de l'évolution. Dans le nombre seul se rassemblent les nouvelles valeurs de ce sur-pays groupant les nouveaux sur-hommes. Comme on le voit, certains universitaires ont une conception très raffinée, à peine raciste, de ce qui fonde la quête des valeurs. Le nouvel humanisme s'établit déjà sur une hiérarchie des peuples et l'apparition de ces nouveaux seigneurs du monde : les féodaux de la planète. En regard du nombre, qu'est-ce que l'unique ?

F. O.

.....

À SUIVRE, S'IL N'Y VA PAS... Le meilleur conseil qu'on puisse donner à Oedipe, c'est d'aller se faire foutre.

F. H.

.....

ÉTÉ CHAUD. Il a fallu s'organiser. Pousser à fond les machines à air conditionné. Nous avons fini par obtenir 22 degrés, avec 40% d'humidité, exactement l'idéal, exactement comme nous avions cet hiver, grâce à notre chauffage... J'ai cru un instant que nous n'y parviendrions pas. L'ennui, ce sont ces deux journées de transition, l'une au printemps, l'autre l'automne, où il faut inverser les systèmes. C'est extrêmement pénible.

J. F.-R.

.....

ERTA. D'où vient le nom de cette maison d'édition qui fait les plus beaux livres du Québec? Je l'ai demandé à Roland Giguère: il se promenait et il a vu les néons de l'enseigne d'un quelconque Hôtel Alberta, dont seules les quatre dernières lettres étaient allumées: ERTA. Un jour, Roger Duhamel, qui n'était pas n'importe qui mais l'Imprimeur de la Reine, dit à Roland Giguère, d'un ton complice:

— Erta... bien sûr, n'est-ce pas, c'est l'anagramme de ARTE...

Et Giguère de répondre:

— Mais oui, bien sûr!

F. H.

.....

IL Y A DEUX SORTES DE MUSIQUE, la musique sérieuse et la musique ordinaire. Dans la musique ordinaire, l'artiste fabrique ses tounes et puis les vend, tout simplement. Beau Dommage à l'Outremont ou Gentle Giant au Forum n'ont pas besoin de subventions pour exercer leur métier; ils fabriquent une musique que les gens aiment à un prix raisonnable. Et même, dans les bonnes années, l'artiste se ramasse un petit moton.

La musique sérieuse c'est autre chose. C'est une musique si spéciale que très peu de gens l'aiment, et qui coûte tellement cher à fabriquer que personne ne pourrait se la payer, même les rares citoyens qui savent l'apprécier et qui ont généralement de l'argent. Il est donc nécessaire que les subventions du Ministère fassent payer à tout le monde cette musique si coûteuse qui ne plaît qu'à quelques-uns. C'est pourquoi on l'appelle sérieuse.

Il y a deux sortes de littérature,

C. L.

.....

LA CULTURE USA NE REPRÉSENTERAIT PAS TOUT LE DANGER QU'ON CROIT si nous avons des structures d'accueil, des perspectives d'intégration. Le linguiste PHD — USA qui, de retour à Montréal, persuade ses étudiants qu'il n'existe de recherches et d'ouvrages qu'américains, avoue en fait qu'avant son départ, il était vide. La formation USA ainsi vécue n'enrichit pas une culture. Elle paraphrase son absence.

A. B.

.....

LES ROUES DE LA RÉVOLUTION (pour Jacques Ferron). Je n'ai rien contre le modèle chinois ; au contraire. Mais force est de reconnaître que l'on ne fait pas (encore) au Québec la Longue Marche, mais la Longue Route, non à pied, mais en automobile (et pour des automobiles) — et nos Gardes Rouges sont les pompistes, que l'on pourrait nommer les Gardes de la Rouge, qui travaillent avec les Gardes de la Jaune et les Gardes de la Sans Plomb. Aussi, pourrait-on renverser le proverbe de Trudeau (« L'indépendance du Québec se fera quand grand-mère aura des roues ») et affirmer que « l'indépendance du Québec se fera quand les petits-enfants auront des jambes ».

F. H.

.....

QUE DIRIEZ-VOUS D'UNE DÉPRESSION NERVEUSE? C'est tellement agréable. Vous savez ce qui se passe : d'abord vos intimes l'annoncent aux amis. Les voix se font feutrées, aimables. On vous demande de vos nouvelles continuellement. On est aux petits soins. Des gens que vous connaissez peu vous assurent qu'ils vous aiment. Votre patron consent à vous laisser partir en vacances « ça vous fera du bien, si, si, j'insiste ». Votre café est à la température voulue, vos toasts au point précis du doré que vous préférez.

Et cette situation va durer autant que vous le voudrez. De vous seul dépendra que ce bonheur parfait cesse. Si vous déclarez que ça va mieux, vous êtes cuit. Si vous maintenez le doute... On a vu des dépressions heureuses durer jusqu'à deux ans. Qui ne voudrait être heureux deux ans.

J. F.-R.

.....

DEUX HISTOIRES. Un jour, il y a très longtemps, singe fatigué de faire le singe, un homme se mit à fabriquer des masques. Du coup, il apprit à rire ; il acquit sur ses congénères un assez grand pouvoir dont hélas ! il se satisfit, et devint respectable. Il se fit appeler « homo sapiens ». Fin.

Récemment, un autre homme, sans doute las des hommes, se mit à collectionner les masques anciens. Il en perdit la tête, ne me demandez pas pourquoi : quand je le saurai, vous l'apprendrez. On le transporta à l'asile, avec ses masques. Le matin, il les maquille ; le soir, il les nettoie. Jusqu'où ira-t-il ? On l'a même vu les nourrir de bananes !

F. H.

.....

ERREUR DE LIGATURE. En Bavière, la médecine est d'Etat, comme chez nous. Les heureux Bavarois ! Or, dans une clinique d'Etat, les médecins d'Etat ont mal ligaturé les trompes de Fallope d'une patiente. On peut se tromper ? Eh bien non, pas l'Etat. La dame a donné naissance à deux jumeaux et elle a poursuivi l'Etat. Qui a été condamné à payer les frais d'entretien des jumeaux. Voilà bien l'Etat-manne, dans toute la splendeur de la sottise moderne.

Plus stupide encore? Le cas du météorologiste de la radio, à Paris : qu'on le reconnaisse dans la rue, il se fait huer, et même battre. Car le temps, cet été, fut morne.

En vérité, je vous le dis, nous entrons à peine dans le nouveau moyen-âge.

J. F.-R.

.....

DANS « MÈRE COURAGE », UNE MISÉREUSE dit de façon désabusée : « La fierté, c'est pas pour nous autres, il faut savoir avaler n'importe quoi »... Mais ce n'est pas tout à fait exact selon une devinette populaire brésilienne que je dois à Daniel Pinard : qu'est-ce qu'un pauvre peut cracher qu'un bourgeois est bien obligé d'avalé ? Réponse : sa morve.

A. B.

.....

JAMES JOYCE, me dit René Lapierre, allait au cinéma et à la caissière qui lui demandait de payer son entrée, il disait : « Mais voyons, je suis James Joyce ! »

— Et ça marchait ?

— Oui. Mais je ne sais pas qui, de Joyce ou de la caissière, était le plus sublime...

F. H.

.....

DEUX CHIENS, en Suisse, au laboratoire Pavlov. Le plus vieux dit au jeune, récemment arrivé : « Tu vas voir, c'est incroyable : dès que tu salives, un de ces idiots se met à sonner la cloche, et un autre t'apporte à manger. Ça ne rate jamais. On dirait qu'ils sont conditionnés ».

Cette histoire me semble la meilleure illustration de la dichotomie politique entre gauche et droite.

J. F.-R.

CETTE CHRONIQUE A ÉTÉ RÉDIGÉE PAR : ANDRÉ BELLEAU, JACQUES FOLCH-RIBAS, FRANÇOIS HÉBERT, CLAUDE LAGADEC ET FERNAND OUELLETTE.